Carnet de bord

Sites ressources

* <https://cnla.mr> CNLA Mauritanie
* <https://www.fao.org/ag/locusts/fr/info/info/index.html> OBservatoire acridien de la FAO
* <https://locust-hub-hqfao.hub.arcgis.com> bases de données et carto

# 14/02/23

CLCPRO – 10 états membres (du Tchad à la Mauritanie) avec siège à Alger et présidence algérienne entre 2022-2024.

Formation de la CLCPRO en 6 volets (au niveau national principalement, régional et individuel dans une moindre mesure).

* Bio-écologie des criquets
* Techniques de prospection
* Techniques d’application des pesticides
* Le suivi sanitaire
* Le suivi enviro
* Le système de gestion des stocks de pesticides

Lecture

*Rapport final « d’appui au Programme EMPRES Criquet pèlerin en Région occidentale pour l’amélioration de la prévention et de la gestion des crises acridiennes » Conception et fourniture d’un « Système de veille des dispositifs nationaux de lutte contre le Criquet pèlerin en Région occidentale »* <https://agritrop.cirad.fr/556112/1/document_556112.pdf>

Citations

La lutte préventive consiste à surveiller les aires grégarigènes, situées essentiellement au sud du Sahara dans les 4 pays de la **ligne de front** (Mauritanie, Mali, Niger et Tchad) afin de détruire les premiers regroupements de Criquet pèlerin ayant amorcé une transformation phasaire.

Entonnement, c’est lors des période de rémission que les risques sont les plus forts (moins de surveillance).

Différentes publications de la FAO :

<https://www.fao.org/3/cb1007fr/CB1007FR.pdf>

Projets/entités autour de la lutte préventive menés par CLCPRO :

* EMPRES-RO (2006-2010) : mise en place des Unités Nationales de Lutte Antiacridienne (UNLA) financée nationalement
* EMPRES-RO II (2014-2019) :
* Fonds Régional de Gestion du Risque Acridien (2014) – 2.5 millions d’USD par État membre
* Plan Régional de Gestion du Risque Acridien (PRGRA) (2020 - ?)
* plans nationaux d’urgence acridienne (PNUA)
* plan de prévention du risque acridien (PPRA) pour les 4 pays de la ligne de front (Mali, Mauritanie, Niger et Tchad)
* SVDN Système de veille des dispositifs nationaux de lutte antiacridienne (état des lieux des ressources humaines et matérielles dispo pour les UNLA)

Les effets du changement climatique sur les dynamiques des populations de criquets sont encore inconnus.

Enjeux alimentaires + enjeux envionnementaux

Biologie :

Phase solitaire = état inoffensive (couleur paille)

Phase grégaire = avec état immature (rouge) ou mature (jaune) (selon les conditions climatiques respectivement défavorable et favorable).

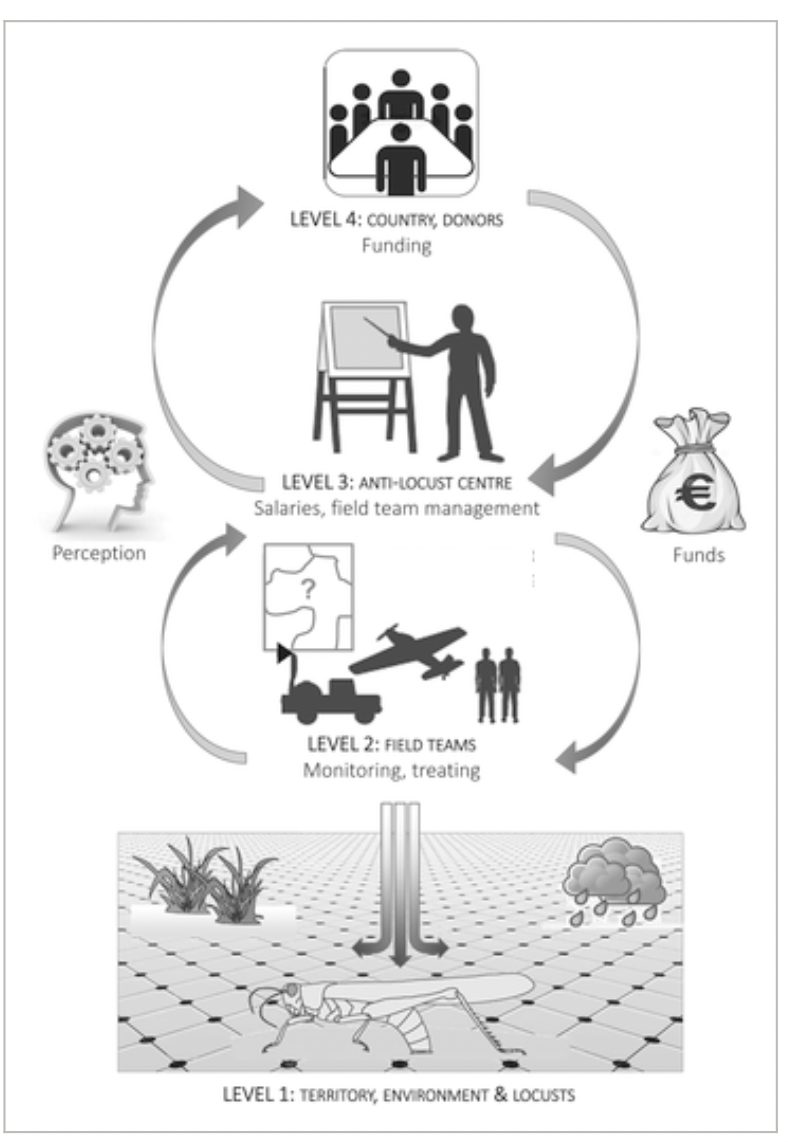
Comment ils passent d’une phase à l’autre ?

Développement de deux a trois générations par an sachant qu’une génération dure 2 à 6 mois (pour les grégaires)

# 15/02/23

# Improving preventive locust management : insights from a multi-agent model

Modèle à 4 niveaux :



Le modèle n’est pas spécifique à un milieu et à une espèce de criquets

Les résultats du modèle :

* L’augmentation du financement de 10% permettrait d’augmenter l’efficacité de la prévention de 20% et donc de limiter les coûts occasionnés par les crises
* Meilleure réactivité des bailleurs
* Flexibilité du nombre d’agent (recherche d’un optimum) en période de récession

Les perspectives et limites (réflexions à mener sur) :

* Intégration des effets du changement climatiques
* Intégration de l’expertise humaine et de l’enjeux de sa sauvegarde lors des longues périodes de récession, qui occasionnent une réduction des financements (le grand défi est le maintien des compétences et de la mobilisation pendant les périodes de récession)
* Intégration des facteurs politiques (et sociale au sens large) qui influencent le comportements des équipes chargées du traitement.
* Création de modèle spécifique avec une environnement plus détaillé et centré sur une espèce spécifique de criquet semble nécessaire pour intégrer dans le modèle l’expertise locale, les facteurs politiques etc. « ALMMAS comme base de co-construction avec les pp d’un système complexe » (objectif du stage ?)

Site de l’observatoire acridien

Sur les difficultés de la lutte antiacridienne : « Il y a plusieurs raisons à la difficulté de combattre avec succès le Criquet pèlerin. Entre autres : (1) l’immensité de l’aire dans laquelle peut se rencontrer le Criquet pèlerin (16 à 30 millions de km2), (2) l’isolement et la difficulté d’accès de certaines zones, (3) l’insécurité et la dangerosité de certaines zones (présence de mines, par exemple), (4) les ressources limitées pour le suivi et la lutte antiacridienne dans certains des pays affectés, (5) le manque d’infrastructures de base (routes, moyens de communication, approvisionnement en eau et nourriture) dans beaucoup de pays, (6) la difficulté de maintenir des effectifs suffisants de personnel bien formé et d’assurer les frais de fonctionnement durant les longues périodes de rémission pendant lesquelles il y a peu ou pas d’activité acridienne, (7) les situations politiques au sein des pays affectés, (8) la difficulté d’organiser et de mettre en œuvre des opérations de lutte durant lesquelles les pesticides doivent être appliqués directement sur les criquets, et (9) la difficulté de prévoir les résurgences compte tenu de l’irrégularité de tels événements et des précipitations dans les biotopes acridiens. »

# La revanche des contextes, Olivier de Sardan,

# Introduction, la socio-anthropologie de l’ingénérie sociale et les contextes africains + Chapitre 3 : les normes pratiques

L’ingénierie sociale vise à étudier les dispositifs d’intervention planifiée, formalisés par des experts dans le but de changer des institutions ou des comportements. Elle vise également à considérer les réactions des acteurs impliqués dans ces dispositifs lors de sa mise en œuvre. Les écarts entre la perfection formelles de ces dispositifs (élaborés théoriquement) et leur mise en œuvre empirique est le sujet central de La *Revanche des contextes*.

La socio-anthropologie revendiquée par Oliver de Sardan est une science des contextes ou bien des acteurs en contexte.

Dans le chapitre 3, la notion de norme pratique est particulièrement éclairante.

Il semble falloir toujours associer un qualificatif au terme de norme. On parle de normes officielles, sociales etc. Les normes officielles sont celles relevant des sphères publiques et professionnelles. Elles sont formulées explicitement dans un cadre légal ou bureaucratique. Les normes sociales sont tout aussi formelles et explicites. Elles renvoient au divers interdits, prescriptions relatives à la sphère privée. Elles sont enseignées, et s’inscrivent dans une rhétorique de légitimation (ex : j’ai agi comme cela parce que c’était mon rôle de père…) Elles sont définies comme « diverses régulations implicites (informelles, de facto, tacites, latentes) qui sous-tendent les pratiques des acteurs ayant un écart avec les normes explicites (normes officielles ou sociales). Elles sont à la fois les normes de l’ombre et celles du quotidien. Si elles relèvent des « non-dits », elles ne sont pas marginales (comportements déviants) mais récurrentes tolérées et prévisibles (façon de faire communes, stabilisées prédictibles et potentiellement efficaces).

On fait l’hypothèse qu’il existe un ensemble de normes pratiques qui structurent le comportement/la manière de traiter des prospecteurs. Le stage est l’occasion de relever ces normes pratiques, implicites, qui échappent aux institutions (internationales et nationales ??) de la lutte antiacridienne (CLCPRO etc.)

Ils existent une diversité de normes pratiques. Certaines constituent des accords explicites mais dissimulés, entre acteurs (entre collègue mais pas plus). D’autre à de accords tacites ou enfin simplement à la convergence de comportements (routine locale). L’échelle des normes est avant tout locale. Elles se forment par des interactions récurrentes voir routinières (ex : culture professionnelle). Elles semblent donc être fortement contextualisées.

On pourra faire l’hypothèse que les cultures professionnelles de traitement sont diverses à l’échelle des pays de la CLCPRO. Cette diversité étant constituée en partie d’un ensemble de normes pratiques, localement constituées. Il faudra donc porter un intérêt particulier aux interactions entre les acteurs chargés de la gestion de la lutte AA, puisque si les interactions entre acteurs internationaux sont fréquentes l’échelle des normes pratiques de traitement est peut-être plus petit que l’échelle locale (voir national).

Les normes pratiques peuvent être plus ou moins dissimulées et plus au moins légitimantes (2 variables fortement liées). L’intrusion d’une norme sociale dans la sphère professionnelle (qui devient donc une norme pratique) procède de cette légitimation d’une action (ex de l’absentéisme pour cause de baptême ou d’enterrement).

« L’espace de jeu » entre normes officielles et normes pratiques peut également être un espace de transformation des pratiques.

Typologie des normes pratiques

* Adaptatives : exemple du policier qui règle le conflit sur place pour désengorger les services judiciaires.
* Semi-tolérées : ex de l’utilisation du matériel à titre perso
* Transgressives : corruption (forte déviance).
* Palliatives : relève de la débrouillardise
* Rebelles

# The limitations of locust preventive management faced with spatial uncertainty: exploration with a multi-agent model

Gay, Lecoq, Piou

Article = reprise du modèle ALMMAS mais avec une intégration de l’hétérogénéité spatiale :

* Topographique (zone à faible accessibilité)
* Sécuritaire (zone pas ou peu accessible)
* Écologique (existence de point chaud d’émergence)

Dans le modèle 3 nouveaux éléments : des zones non accessibles, des zones peu accessibles, des points chauds.

Deux résultats intéressants :

* Les fronts de contrôle constituent les zones limitrophes aux espaces non ou peu accessibles. Mise en lumière du problème de la fragmentation des fronts de contrôles. Les invasions sont mieux maitrisées quand le front est unique (quel que soit son étendu) que quand les fronts sont multiples et dispersés (le cas de la Mauritanie selon les auteurs) : les équipes sont moins nombreuses etc.
* Le nombre de points chauds est proportionnel à l’efficacité du système de prévention des invasions puisqu’il limite la cyclicité des moyens et des financements (attention constante requise). En effet, dans l’autre article les auteurs avaient déjà montré que la lutte était bien plus efficace si elle était financée à budget constant qu’à budget cyclique (« cercle visieux de la gestion anti-criquets – retrouver le terme anglais).

Dans l’article, mention de surveillance par télédétection – mieux visualiser (quelles images, comment sont-elles traitées etc.)

Ils font mention également du risque lié à l’hétérogénéité des réponses des parties prenantes (face aux informations écologiques et météorologique) ce qui est plus directement lié au travail.

# Ecological and Human Diet Value of Locusts in a Changing World

[Gabriella J. Kietzka](https://sciprofiles.com/profile/1769343) michel lecoq and Michael j.Samways

Article centrée sur les fonctions écologiques et alimentaires des criquets (plus ou moins positives).

Beaucoup de référence historique sur la consommation de criquets mais aussi sur les procédés techniques de lutte (y revenir potentiellement ?).

Elle rappelle l’étendu du phénomène des criquets du désert (est-ce un synonyme de criquets pèlerins ??) :

* La zone de récession (où les criquets se reproduisent et se localisent en phase solitaire) s’étend sur 15millions km2 (30 pays)
* La zone d’invasion (potentielle) 31 millions km2 (60 pays)

La réflexion est faite dans un contexte d’invasion (pas de prise en compte des fonctions alim et éco lors de la phase solitaire) ce qui peut être discutable parce que l’auteure ne met pas vraiment en perspective ces résultats avec l’effet négatif de l’invasion

La fonction écologique des criquets – responsable de transfert d’azote importants (déterminant donc dans un contexte de sahélisation)

* 1 km2 de criquets lors d’une invasion correspond à 36 000 kg d’azote minéralisée et 1 200 000 kg de carbone

La fonction alimentaire – historiquement forte

* 1km2 criquets = apport protéique journalier de 14 488 366 personnes, annuel de 39 584 personnes + autres données sur les fibres, le potassium etc.

Elle mentionne la collecte humaine à des fins d’alimentation comme substitue à l’utilisation de traitement chimique lors des invasions, d’autant plus que l’usage de produits chimiques rend dangereux la conso des criquets. Mais peu d’élément sur l’efficacité de telles collectes pour contenir l’invasion

Elle mentionne également la confrontation entre utilisation agricole et utilisation alimentaire.

Pour elle le future de la gestion est dans l’articulation entre l’utilisation de biopesticides non nocifs pour environnement et l’homme et la collecte à des fins alimentaires.